

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 130 (2004)
Heft: 05: Jardins de passage

Artikel: Sébeillon
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-99283>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Végé-métaux

« Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants. » (Saint-Exupéry)

« Végé-métaux » met en lumière une partie de l'histoire du lieu dans lequel il s'inscrit, rendant ainsi hommage aux activités humaines présentes sur le site.

Ce jardin éphémère met sur le devant de la scène l'activité de l'entreprise de récupération de matériaux *Goutte SA*, qui œuvre à l'application des préceptes du développement durable.

Des objets métalliques provenant de cette entreprise sont détournés de leur usage initial et transformés en contenants ou en décorations pour divers végétaux. Ces objets retrouvent ici une seconde jeunesse.

Les capucines et les tournesols, un clin d'œil des jardiniers aux passants, apportent couleur et gaieté à cette association d'objets hétéroclites.

16

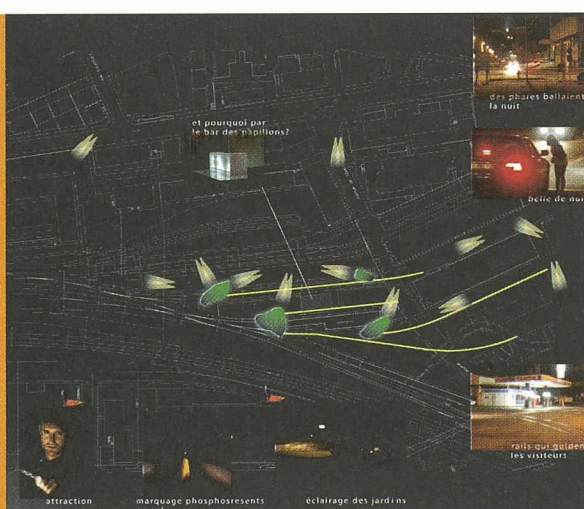
Capucines
(*Tropaeolum majus*)
Tournesol
(*Helianthus annuus*)
Blé
(*Triticum sativum*)
Coquelicot
(*Papaver rhoeas*)



Belles de nuit (un jardin nocturne interdit aux moins de 18 ans)

17

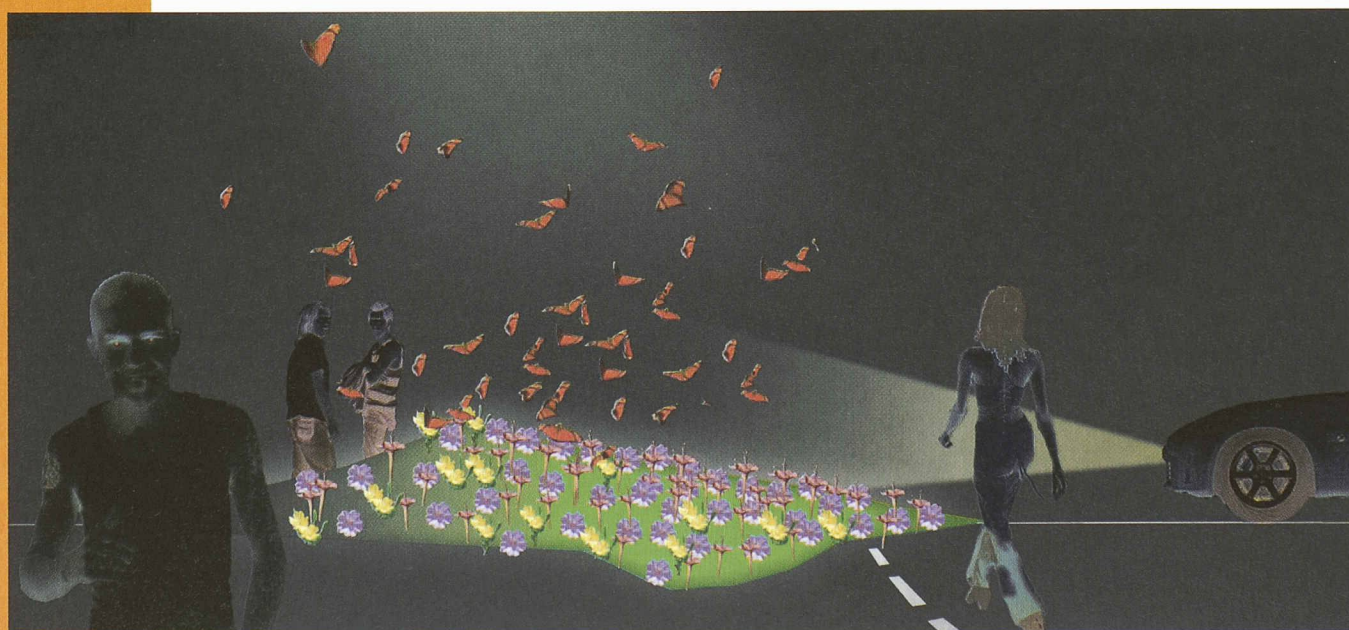
Belle de Nuit ou
Merveille du Pérou
(*Mirabilis jalapa*)
Onagre
(*Oenothera biennis* L)



Un jardin nocturne, où des papillons gourmands butinent de nonchalantes belles de nuits. L'acte intime d'une nature discrète et spontanée se dévoile dans les nuits chaudes de l'été.

Disséminés sur le plateau de Sébeillon, les phares de voitures stationnées sont l'invitation qui accompagne le visiteur dans ces lieux sombres et hostiles, pour y découvrir des buttes alanguies aux formes généreuses.

Lovées le long des voies désaffectées, ces dunes sont couvertes d'une végétation multicolore : onagres et belles de nuit. Les fleurs de ces plantes mellifères vont attirer à elles les insectes butineurs pour animer d'une note sensible cet univers nocturne singulier. Le cycle naturel vient s'immiscer dans les activités humaines. Le public voyeur découvre une nature étrange et fascinante.



Ombres et parcours

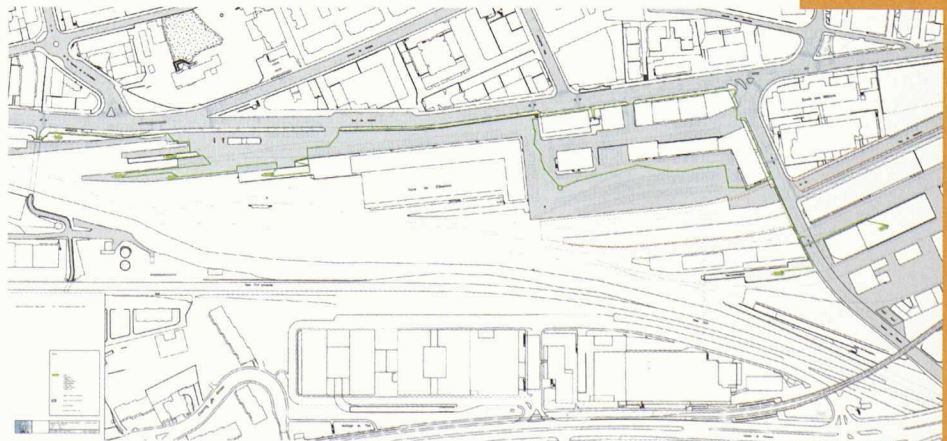
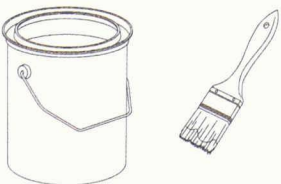
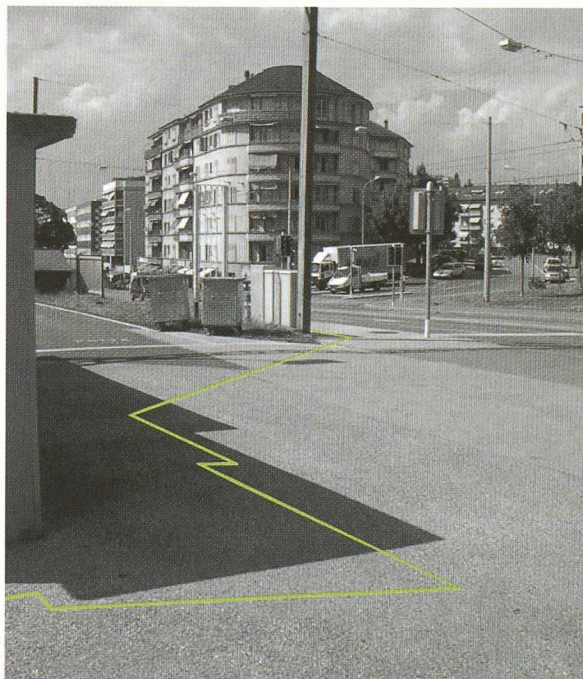
Le projet « Ombre et parcours » propose une réflexion sur les ombres, leurs importances, leurs rôles et leurs symboliques.

Générées et génératrices de la végétation, les ombres favorisent le développement et l'expansion des espèces végétales, elles sont aussi les témoins de la rotation de la terre.

La mise en valeur, par sur-lignage, d'ombres présentes tout le long du parcours, révèle et interroge le visiteur sur le caractère précieux et fondamental de ce phénomène.

Le projet s'inscrit sur l'ensemble de la plate-forme de Sébeillon, imagé comme une liaison entre les sept « jardins » présents sur ce site. Il les relie au moyen d'un ruban qui s'anime selon des rencontres et des accidents du parcours. Ce fil d'Ariane est le support qui nous permet de surligner, de révéler, les détails et les ombres du site.


La prise en considération de tous les tracés existants du domaine public a permis de définir un terrain de jeu à partir duquel ont été composés trois types d'interventions : une mise en valeur d'ombres existantes, un jeu de points à relier et une signalétique.



Fleurs

19

*Sachets-surprise
de graines*



Tous les habitants des avenues de Tivoli et de Morges, ainsi que ceux de la rue de Genève et du chemin de Malley reçoivent un sachet de graines de fleurs qu'on leur suggère de planter. L'objectif est d'offrir à chacun un brin de nature, de rappeler le temps de l'éclosion et de voir les quartiers se jalonner de touches colorées au gré des balcons et des fenêtres.

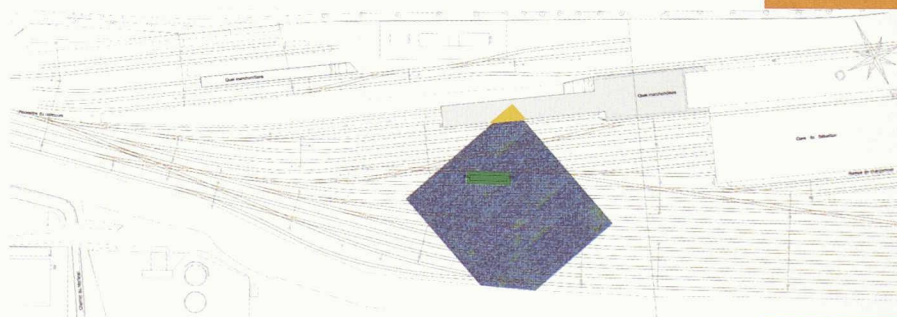
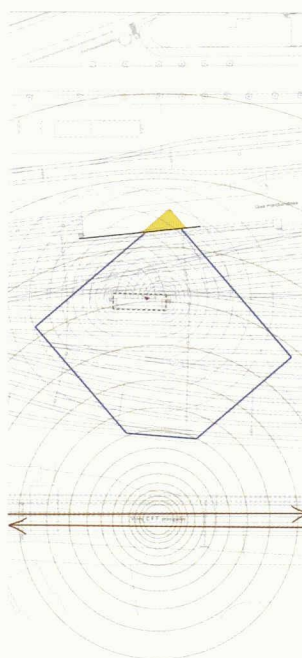
W+S architectes-paysagistes : Toni Weber ;
Butikofer & De Oliveira, architectes ; Pierre Mariétan /
Soleure, Lausanne, Paris (F)
Partenaires : Socol SA, Tenta AG, Stamoïd AG, Ferronnerie d'art de Malley,
GERM et Wyss Samen und Pflanzen AG
Mise en oeuvre : Traceroute SA, Grégoire De Weck construction,
Tenta AG, Ferronnerie d'art de Malley et Pierre Mariétan

Kiosque à musique

Un kiosque à musique accueille les passants en les invitant à l'écoute et au regard.

Intensifier l'existant - Intensifier l'instant et le présent - Intensifier le regard et l'écoute.

Une plaine recouverte de rails désaffectés, un espace ouvert et aride, depuis lequel la vue se perd dans la multiplicité des éléments, l'oreille se noie dans la confusion bruiteuse de l'environnement sonore. Un seul bâtiment, la tour d'aiguillage, ponctue verticalement cet endroit, dominé par l'horizontalité des rails. Il devient la source sonore « rapportée » dans le site, créant l'ambiguïté avec l'existant sonore du quotidien et quelque chose d'un peu différent, qui sous certains aspects, lui est à la fois proche et lointain. D'un lieu ombragé, situé sur le quai, les conditions sont réunies pour jouir d'un instant privilégié, quand se superposent et se mélangent les « sons d'ici et d'ailleurs », quand l'oreille se tend pour saisir l'émergence du son « inconnu et incongru » en ces lieux. Se vérifie à la vision et au son de la mer, une image peut-être fugace, telle un rêve, et pourtant vraisemblable sinon véridique.



20

Belles échappées

21

Bananiers

Nielle des blés
(*Agrostemma gracilis*)
« Ocean Pearl »

Aspérule
(*Asperula orientalis*)

Pieds-d'alouette
(*Consolida ambigua*)

Pieds-d'alouette
(*Consolida orientalis*)

Sarrasin
(*Fagopyrum esculentum*)

Orge à crinière
(*Hordeum jubatum*)

Corbeille d'argent
(*Iberis stricta*)

Gesse
(*Lathyrus tingitanus*)

Nigelle de Damas
(*Nigella damascena*)

Orlaya à grandes fleurs
(*Orlaya grandiflora*)

Coquelicot
(*Papaver rhoeas*)
« Fairy Wings »

Coquelicot
(*Papaver rhoeas*)
« Reverend Wilks »

Immortelle
(*Rhodanthe manglesii*)

Zaluzianskya villosa ou
Baguettes de tambour
(*Zaluzianskya villosa*)

Rose trémière
(*Alcea pallida*)

Canna
(*Canna edulis*)

Sauge argentée
(*Salvia argentea*)

Sauge farineuse
à fleurs blanches
(*Salvia farinacea alba*)

Molène
(*Verbascum lychnitis*)

À l'origine du projet: la volonté d'évoquer le pouvoir conducteur des rails ferroviaires et de leurs abords dans la diffusion des espèces botaniques exotiques.

L'objectif était par ailleurs de rendre un hommage au site de la plate-forme de Sébeillon, à sa position particulière aux marges de la ville et de ses faubourgs, à la terrasse qu'elle forme, ouvrant sur des horizons grandioses et dominant le fleuve de rails qui relie Lausanne au réseau ferroviaire européen.

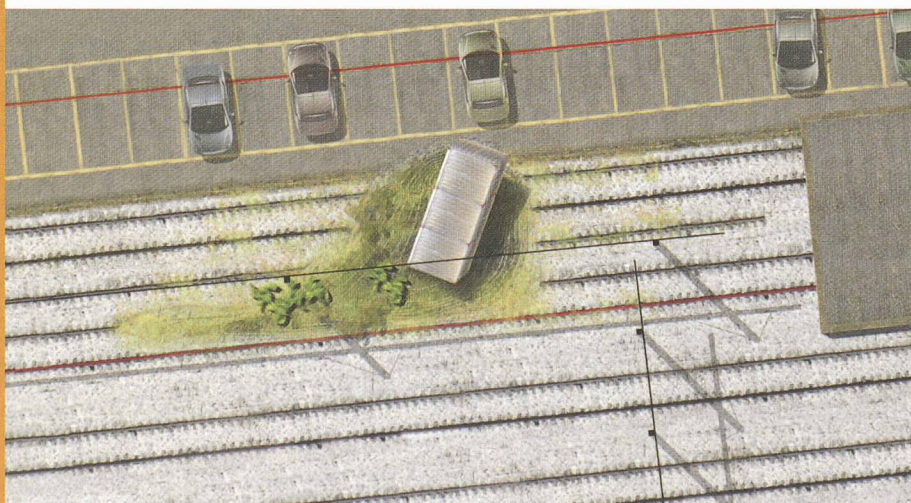
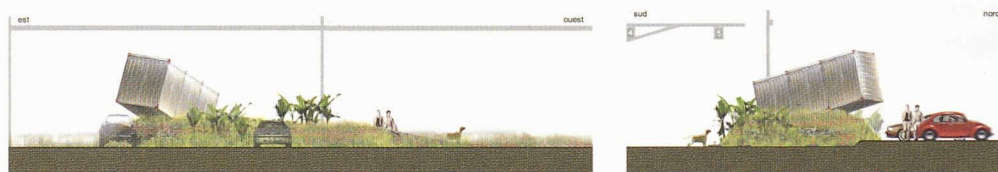
S'il n'a pas été possible d'investir le site aussi largement que souhaité pour rendre compte de son aspect monumental et porter l'accent sur les micros-accidents qui en atténuent la banalité apparente, le jardin présenté se nourrit néanmoins de cette ambition.

Un conteneur couronne - dans une position particulièrement incongrue qui en accentue les dimensions - un monticule de granulats recouvert d'une végétation exotique qui semble s'en être échappée. Il s'est passé quelque chose qu'on

ne peut pas déterminer, un de ses événements, tornade, orage, en rapport avec la puissance de la nature exprimée de façon sublime par le paysage alpin environnant.

L'incongruité de la position dans laquelle le conteneur est présenté questionne par son aspect outrancier, tout en créant une certaine dérision. S'il est évidemment inquiétant de venir garer son véhicule aux abords de cette masse dont l'équilibre paraît précaire, la curiosité qu'elle inspire suscite le sourire.

Dans ce contexte, les rails peints en rouge qui auraient pu être les guides d'un parcours à l'échelle de l'ensemble du site, s'affirment ici comme des limites qu'on ose à peine franchir. On s'interroge sur ce que l'on peut ou ne peut pas faire mais « observer n'est pas risquer ». Le visiteur découvre alors, derrière l'inquiétante masse métallique, une petite colonie de bananiers et de cannas qu'accompagne une sarabande d'herbes fleuries lancée à la conquête des rails.



Sol des sols

La construction de la ville se fait par mouvements successifs, par expansion et par stratification.

La ville n'interprète pas la nature, cela se fait par le jardin. L'élément naturel y trouve un nouveau signifié et rend à la ville le sens d'un environnement humain qui ne s'oppose pas au milieu naturel.

Le jardin et la nature ne peuvent pas être urbains: on cherche une troisième nature.

« Sol des sols » est un grand nuage suspendu entre la nature (les plantes grimpantes) et l'artifice (le grillage), qui interrompt l'étendue anonyme du site ferroviaire de Sébeillon et redéfinit les rapports entre le niveau du sol et le ciel; il crée une nouvelle couche, alternative, tierce qui double le sol.

Sur la nouvelle structure, la verdure - légère, mais pourvue d'un poids propre - s'étend et se stratifie. S'appuyant sur ce nouveau plan, les feuilles et les fleurs le colonisent: c'est la nature qui se réapproprie le sol.

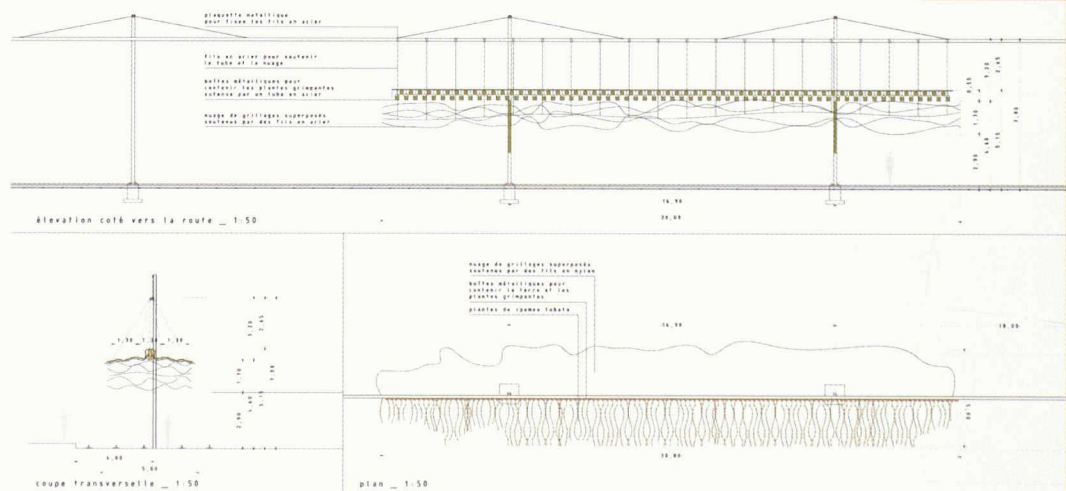
Le jardin comme espace d'interprétation de la nature, l'architecture comme jardin de l'homme.

Si le jardin est l'instrument par lequel l'homme interprète la nature, alors l'architecture est l'instrument par lequel il interprète la ville: l'architecture comme jardin.



22

Plumes d'indien
 (Ipomoea lobata /
 convulvulaceae)
 (syn.: Ipomoea versicolor,
 Mina lobata,
 Quamoclit lobata)



LAUSANNE JARDINS 2004

JARDINS DE PASSAGE

Du 19 juin au 17 octobre



GARE VOYAGEURS ET TRIAGE

un vaste espace ferroviaire mono-fonctionnel /
des jardins qui communiquent avec les pendulaires

33
PLANTE-MOI!

34
LIGNE FMR



PLATEAU DES ABATTOIRS

plusieurs grands espaces multi-fonctionnels
en attente / richesse et diversité de la riche,
de ses potentiels et de ses utilisateurs

28
LE CARROUSEL

29
LE MIGRADIS

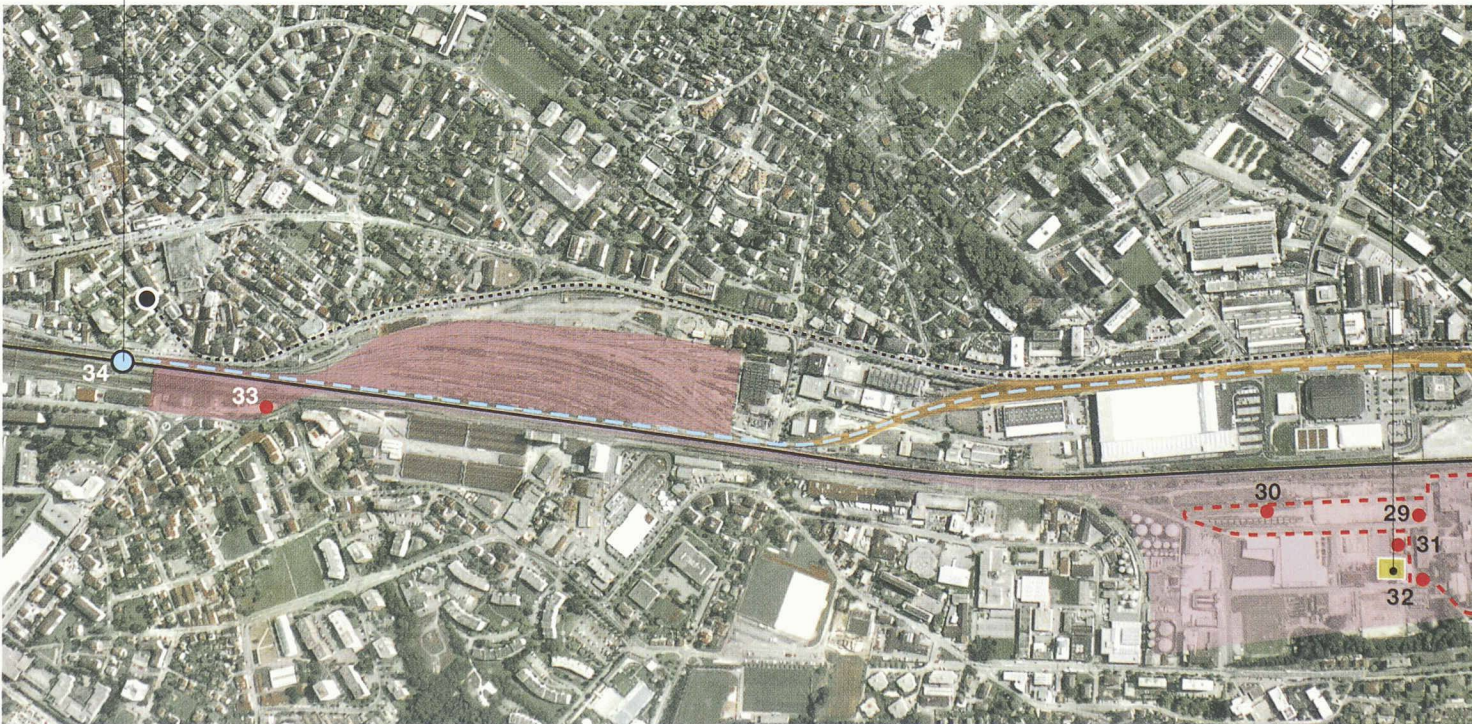
30
LA CONQUÊTE DE L'OUEST

31
IMMERSION VÉGÉTALE

32
ÉCROUS, BAINOIRES ET CALEBASSES

GARE CFF RENENS

THÉÂTRE
KLÉBER-MÉLEAU



CFF

M1 / M2 / LEB

TL 7

LIGNE FMR



ARRÊTS/STATIONS LIGNE FMR



JARDINS



SITES



LA HALLE ET SON PLATEAU FERROVIAIRE
un balcon, diverses bandes alternent et se rejoignent / une nature secrète s'immisce entre les rails de ce no man's land

- 16 VÉGÉ-MÉTAUX
- 17 BELLES DE NUIT
- 18 OMBRES ET PARCOURS
- 19 FLEURS
- 20 KIOSQUE À MUSIQUE
- 21 BELLES ÉCHAPPÉES
- 22 SOL DES SOLS
- 23 LE JARDIN DE ROBERT
- 24 GREEN CYCLE
- 25 JARDIN AVEC ENTRAIN
- 26 CARRÉS EN FEU
- 27 IL ÉTAIT UNE VOIE DANS L'OUEST



DU PONT CHAUDERON À SÉVELIN
un réseau industriel de vides et de pleins, de clair et d'obscur / du théâtre, de la danse, des skateurs, une forêt, un ogre et un jardin électrique

- 6 EMPREINTE VÉGÉTALE
- 7 RESTONS SUR LE TAPIS
- 8 VIBRATIONS
- 9 FLEUR DE PAVÉ
- 10 ESCALIER D'EAU
- 11 DANS DE BEAUX DRAPS
- 12 LES COUREUSES – LAUSANNE 2004
- 13 PALMIERS EN TRANSIT
- 14 CHEMINS DE TRAVERSE
- 15 CONVERGENCE



DE LA PLACE CENTRALE À LA VIGIE
un réseau de rues et de venelles restauré, une nouvelle vocation commerciale, un monde minéral, des piétons

- 1 PALMATIFIDE
- 2 BANCS PUBLICS
- 3 LE JARDIN EXTRAORDINAIRE
- 4 PHILIE
- 5 MINA LOBATA

HAUTE ÉCOLE
DE THÉÂTRE DE LA
SUISSE ROMANDE

GARE DE SÉBEILLON

EPSIC

SÉVELIN 36

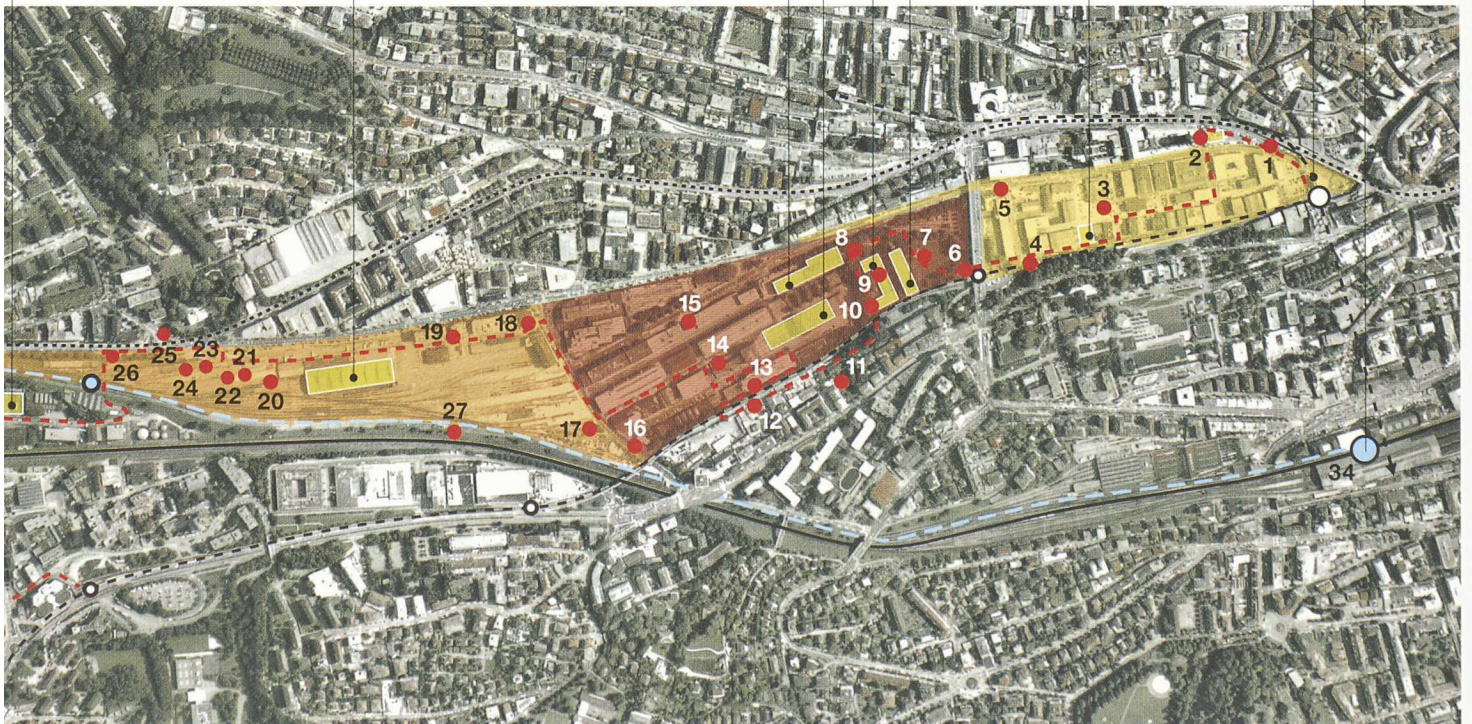
THÉÂTRE ARSENIC

ERACOM

EJMA

PLACE DE L'EUROPE

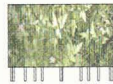
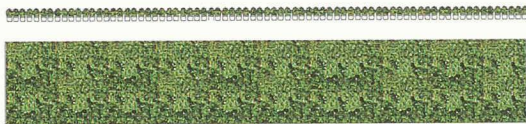
GARE CFF LAUSANNE



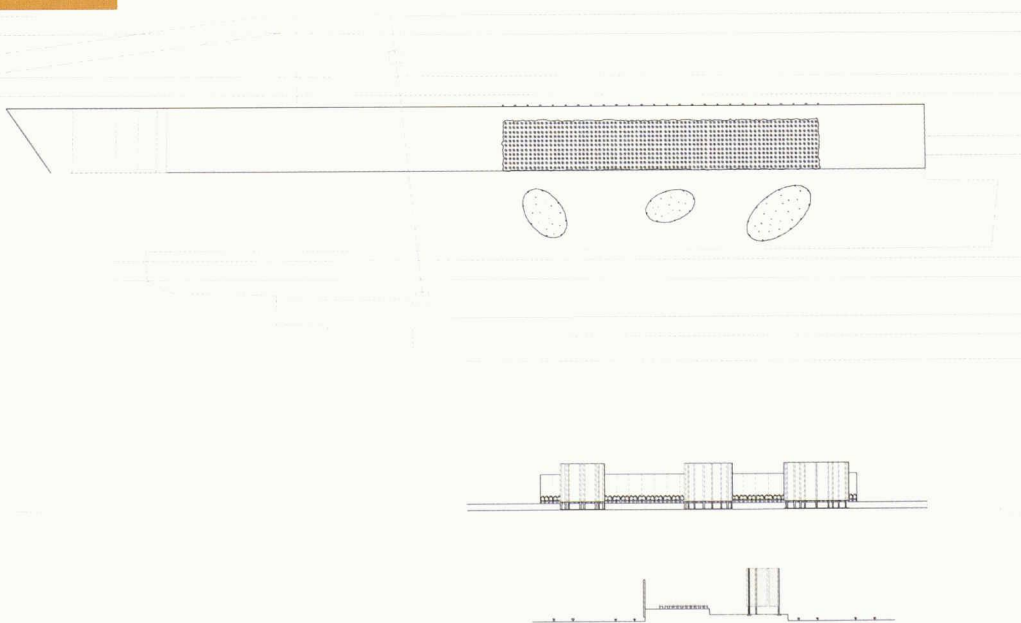
Le jardin de Robert

23

Géranium
« Herbe à Robert »
(*Geranium robertianum*)



Le projet rend hommage au géranium « Herbe à Robert » (*Geranium robertianum*), une plante colonisatrice typique, dont la migration suit très exactement le tracé des infrastructures ferroviaires. Plusieurs milliers de plants de ce géranium seront installés sur le plus petit des quais désaffectés du plateau de Sébeillon. Le dispositif est complété par un écran en tissu métallisé, qui agit comme les miroirs déformants des foires, et par des panneaux didactiques en ellipse.



Green Cycle

Les facteurs essentiels pour le développement d'une végétation incluent principalement le sol, le climat et la présence d'eau. Ces éléments interagissent et l'absence de l'un ou de l'autre diminue, ou rend même impossible la croissance d'une végétation.

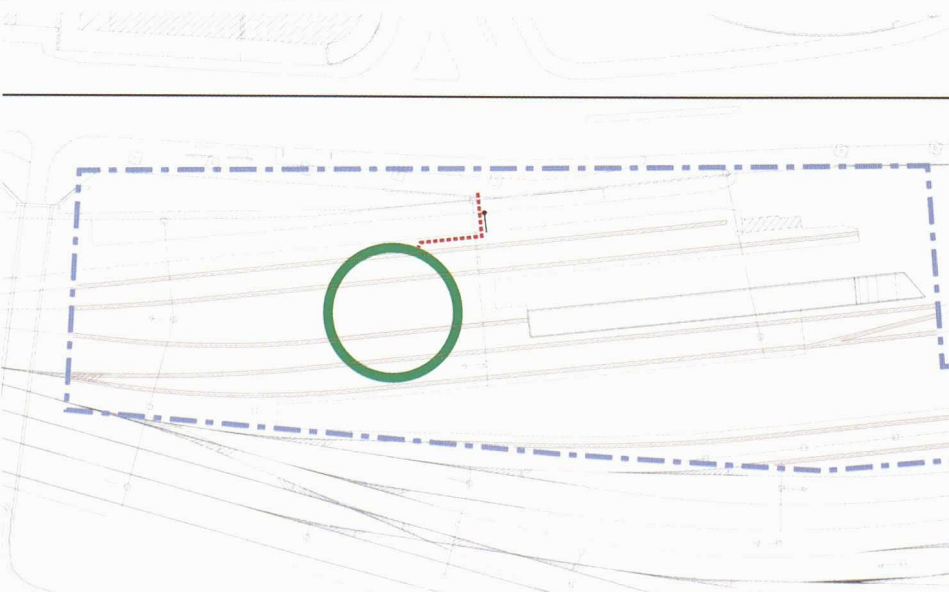
Le cailloutis ne retenant pas l'eau pluviale, les terrains vagues des friches du plateau de Sébeillon se présentent comme des surfaces arides où le facteur eau est pratiquement absent, si bien qu'aucune végétation spontanée n'apparaît dans ce biotope.

L'idée du projet « Green Cycle » est de surprendre en révélant les potentialités végétales qui demeurent en ce lieu. En l'alimentant régulièrement en eau, un cercle vert et une flore apparaissent en effet, redonnant vie à des milliers et des milliers de germes, parfois rares, présents sur le territoire sous forme latente. Un cercle d'une grande richesse écologique s'installe ainsi en fort contraste de la friche aride.

Plusieurs tuyaux d'arrosage disposés en forme de cercle de quelque 30 m de diamètre distribueront régulièrement de l'eau pendant toute la période de végétation, favorisant le jaillissement d'une abondance variétale.

24

Logiquement, la liste des plantes ne peut être fournie à l'avance, mais sera inventoriée pendant toute la période végétale.



Jardin avec entrain

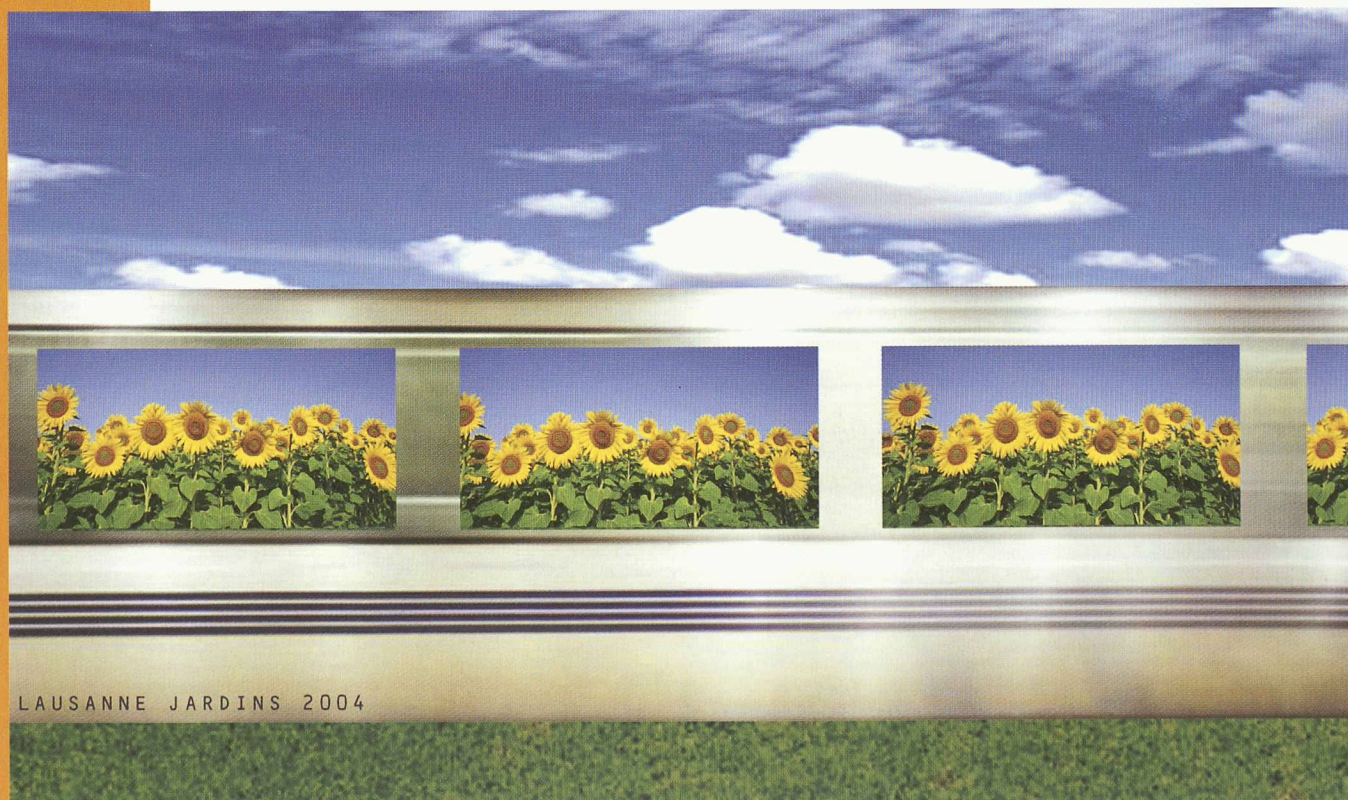
25

*Tournesol
(Helianthus annuus)
Prairie maigre*

Comment un paysage urbain peut-il être à la fois immobile et en mouvement ? « Jardin avec entrain » joue avec nos sens.

On entend d'abord le bruit des rails, comme le spectateur d'un train filant à toute vitesse afin de respecter les horaires qui lui sont impartis.

Puis, on bascule de l'autre côté de la toile, où un champ de tournesols inonde le visiteur de sa chaleur et de sa lumière. Tout y semble calme et immobile, et pourtant... les tournesols aussi sont en mouvement, ils suivent imperceptiblement la course du soleil.



Carrés en feu

« Carrés en feu » exploite les liens entre le feu et la végétation. L'intervention botanique fonctionne de concert avec une performance pyrotechnique dont l'objectif est de préparer les sols. Pendant un été, le feu continuera de brûler grâce à la présence de plantes à l'image de flammes.

Dans une logique de parcours, le projet se situe le long de la promenade reliant les plateaux de Sébeillon et de Malley. Elle emprunte un tunnel et connecte ainsi deux paysages urbains différents. Le projet renforce la liaison par ce tunnel et invite le visiteur à l'utiliser.

Des carrés de fleurs sont situés de part et d'autre du tunnel. De tailles différentes, ils sont constitués de bandes végétales de quatre espèces d'amaranthes (Mexique, Golden Giant, Intense Purple, Tricolore). Les carrés sont reliés par une ligne de feu qui traverse le tunnel : fonctionnant comme le négatif des surfaces fleuries, la performance lui confère un rôle primordial.



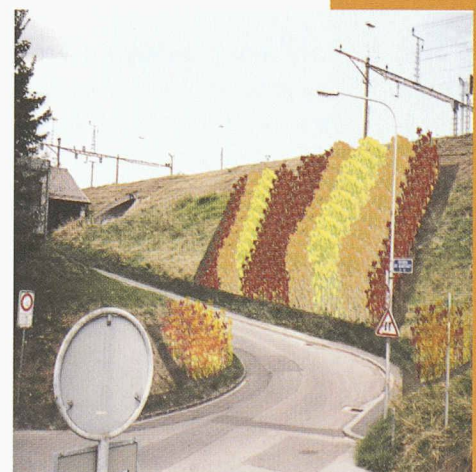
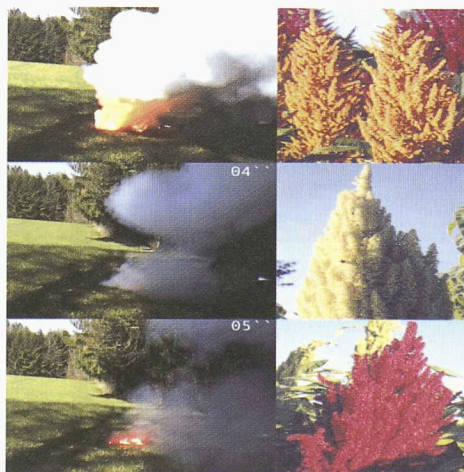
26

Amaranthe mexicaine
(*Amaranthus sp*)
jaune

Amaranthe
(*Amaranthus*
hypochondriacus)
« Golden Giant »
orange

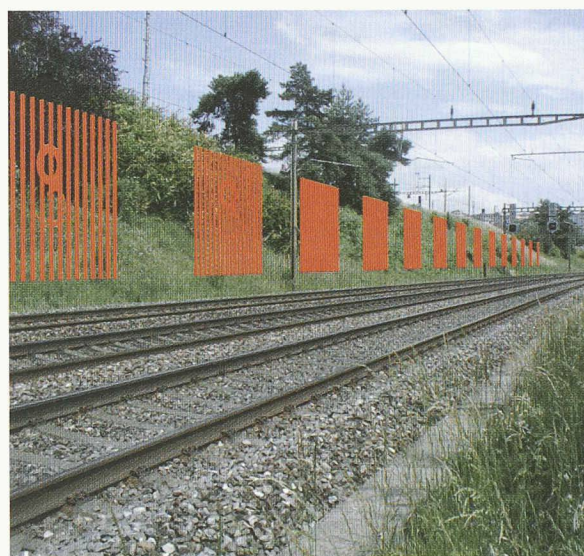
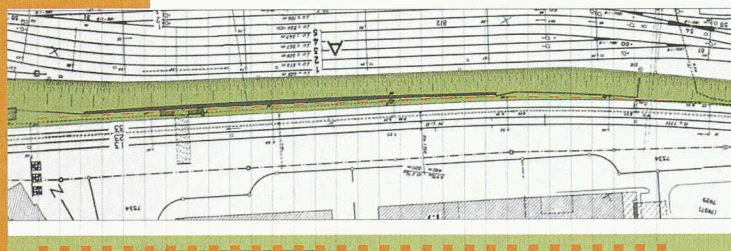
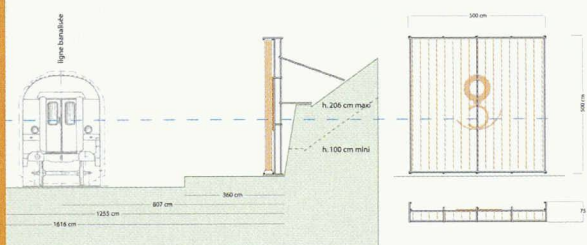
Amaranthe
(*Amaranthus*
hypochondriacus)
« Intense Purple »
rouge pourpre

Amaranthe tricolore
(*Amaranthus sp*)
panaché



Il était une voie dans l'ouest

27



Le versant ferroviaire du remblai du Plateau de Sébeillon, sur lequel s'insère le projet, hébergeait autrefois l'ancien quai d'accueil d'EXPO 64. Dépourvu de végétation haute, ce long talus rectiligne forme un écran vertical inaccessible au visiteur-marcheur.

Artificiel, géométrique, retourné à l'état sauvage, ce no man's land de verdure d'une portée d'environ 700 mètres constitue de nos jours la première séquence paysagère visible aux portes de la ville pour le visiteur-voyageur.

Par l'installation d'une série de structures rectangulaires, le projet superpose au plan fixe du talus vert une séquence mobile. L'enchaînement des panneaux au premier plan capte furtivement le regard des voyageurs et, par l'effet de superposition visuelle qu'elle induit, leur permet de (re)mettre en scène le fond végétal du second plan.

Déroulant une succession de trente panneaux orange sur

fond vert, le projet joue sur la notion visuelle d'impasses et d'échappées et valorise la dimension ordinairement banale de la friche parcourue. La longueur de l'installation, d'une emprise au sol de 300 m, est conçue pour une vision de quinze à vingt-cinq secondes en fonction de la vitesse des convois ferroviaires, dont la fréquentation est estimée à huit mille passagers/heure.

Les écrans sont constitués de bandes verticales en PVC tendues sur une structure tubulaire. En vertu de l'effet cinétique produit par le déplacement, la démultiplication accélérée du panneau en fait l'image d'un court-métrage quotidien, un cadeau visuel offert au voyageur du train.

Tour à tour écran de couleur, puis filtre, il révèle subrepticement la course insolite d'un objet rescapé d'EXPO 64, clin d'œil à la célèbre « Machine à Tinguely » qui marqua les esprits d'alors.